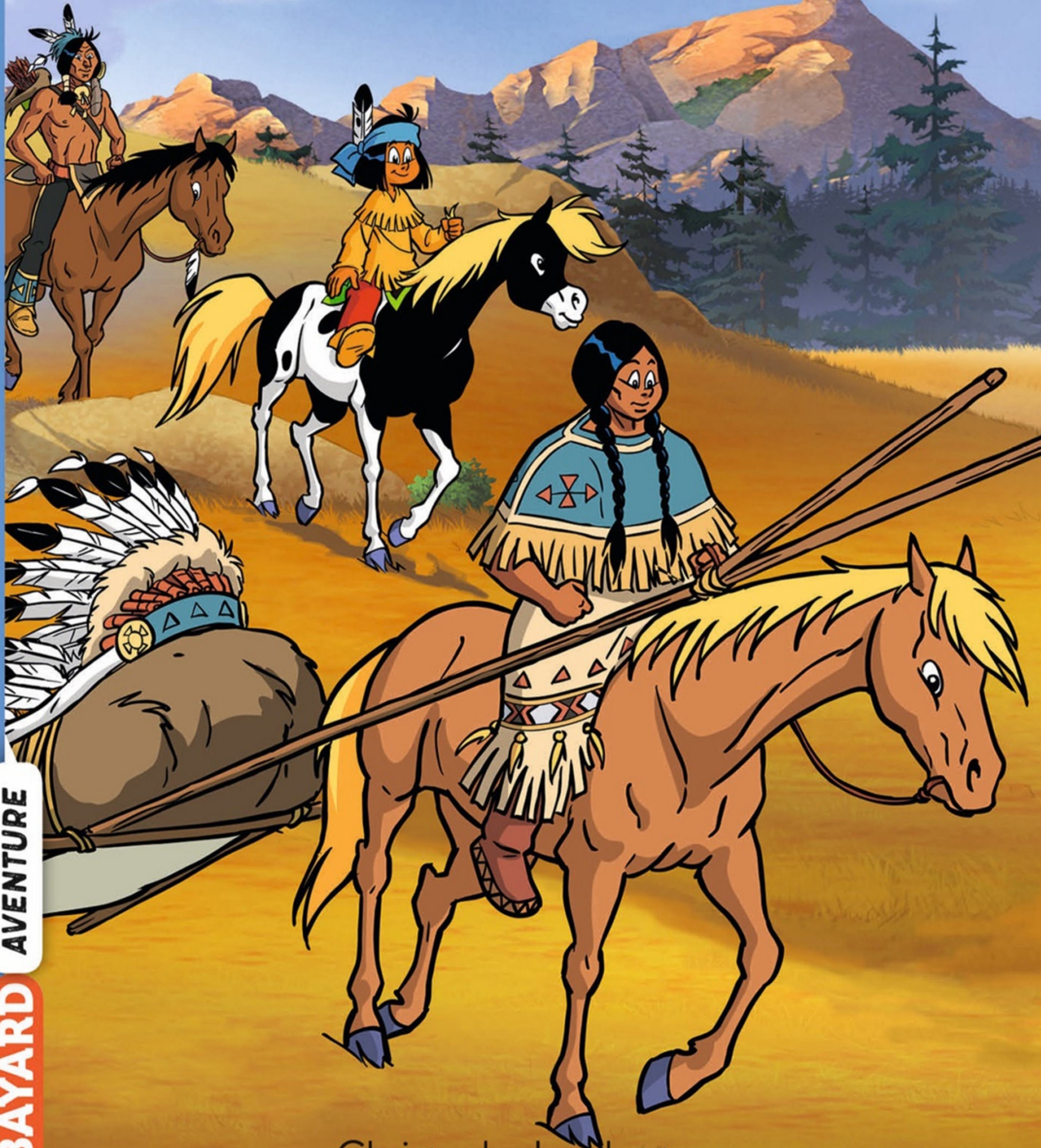


# YAKARI

d'après DERIB + JOB

## La coiffe du chef



**BAYARD**  
AVENTURE

Christophe Lambert

D'après la série « Yakari »  
© Derib + Job - Le Lombard (Dargaud-Lombard S.A.)  
© 2016 - Ellipsanime Productions / Belvision /  
Dargaud Media / WDR / 2 Minutes

Adaptation de l'épisode : « La coiffe du chef »  
Histoire originale de Stéphane Melchior  
Réalisation : Xavier Giacometti

Pour la présente édition :  
© 2019, Bayard Éditions  
18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex  
Tous droits réservés. Reproduction même partielle interdite.  
Dépôt légal : mars 2019  
ISBN : 979-1-0363-0512-2

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse



Texte de Christophe Lambert  
D'après l'histoire originale de Stéphane Melchior

# LA COIFFE DU CHEF

bayard jeunesse

# LES PERSONNAGES DE L'HISTOIRE



## GRAND AIGLE

Ce pygargue à tête blanche est le totem de Yakari, son protecteur. Il lui a donné le pouvoir de parler à tous les animaux.





## **YAKARI** **PETIT TONNERRE**

est un petit Sioux courageux, malicieux et débrouillard. Il vit heureux dans la Grande Prairie, au milieu de la nature pleine de surprises et de dangers...

Indomptable, ce fougueux petit mustang est le plus fidèle ami de Yakari, le seul de la tribu à avoir le droit de le monter.





## **ARC-EN-CIEL**

est la meilleure amie de Yakari. Elle est serviable et de bon conseil dans toutes les situations ! Elle connaît aussi les vertus des plantes.



## **GRAINE-DE-BISON**

Impulsif et turbulent, mais habile tireur à l'arc, il s'élançe toujours sans trop réfléchir à l'appel de l'aventure !





## ROC TRANQUILLE

est l'ancêtre de la tribu. Il incarne la mémoire et l'expérience des Anciens. Il est aussi très farceur malgré son grand âge.



## REGARD DROIT

Le père de Yakari est le chef de la tribu. C'est lui qui prend les décisions pour la communauté et qui mène les chasses au bison.







1

## Un cadeau pour Petit Bison

Un soleil radieux s'est levé sur le campement des Sioux. Yakari court entre les tipis, pressé de rejoindre ses amis.

– Mon fils, viens me voir, s'il te plaît...

Yakari s'arrête net. C'est Tresses-

de-Nuit, sa mère, qui l'a appelé. Elle ajoute :

– Je voudrais te montrer quelque chose.

Yakari la suit sous leur tente.

– Regarde ! s'exclame-t-elle.

Une magnifique coiffe de chef indien est accrochée au fond du tipi.





– Oh ! s'exclame Yakari, admiratif.  
La parure se compose d'un bonnet de fourrure traditionnel, de perles, de broderies, mais surtout de superbes plumes d'aigle qui forment une couronne majestueuse. Chez les Sioux, chaque plume symbolise un exploit accompli par le porteur de la coiffe.

– Mon frère, Petit Bison, est devenu chef de sa propre tribu il y a quelques jours, explique Tresses-de-Nuit. La tradition veut que nous lui fassions un cadeau. Cette coiffe serait un beau signe d’amitié entre nos deux peuples, non ?

– Oui, c’est un beau présent, en effet. Mon oncle sera sans doute très heureux.



Tresses-de-Nuit a grandi dans une autre tribu, qui vit à l'ouest, au-delà de la grande prairie. Yakari ne voit pas souvent Petit Bison, mais il l'aime beaucoup.

– Cette coiffe doit être bien lourde à porter, dit le petit Sioux, pensif.  
Sa mère sourit.



– Oh, je crois deviner où tu veux en venir...

Elle décroche la parure et la tend à Yakari. Celui-ci a un mouvement de recul, impressionné.

– Tu ne veux pas l’essayer ? demande Tresses-de-Nuit.

– Oh non, répond Yakari. Avant de porter une telle coiffe, il faut s’en montrer digne !





– Je suis sûre que ce jour viendra pour toi, mon fils. Et peut-être plus tôt que tu ne l’imagines.

Tresses-de-Nuit pose la coiffe sur la couche familiale et reprend :

– Je dois remettre ce cadeau en mains propres à Petit Bison. Ton père, notre chef, vient avec moi. Il chassera durant le voyage... Veux-tu nous accompagner ?



Le regard du jeune Sioux s'illumine et il bondit de joie :

– Oui, bien sûr ! Je vais tout de suite préparer Petit Tonnerre.

Il sort en courant du tipi, sous le regard amusé de Tresses-de-Nuit. Yakari est toujours partant pour une nouvelle aventure !



## 2

### Voyage en famille

Le lendemain, Yakari et ses parents se mettent en route dès l'aube. Regard Droit, le père, chevauche son mustang, suivi de près par Tresses-de-Nuit. Yakari est juché sur Petit Tonnerre, son fidèle poney. Les affaires de la famille, dont la



précieuse coiffe destinée à Petit Bison, sont attachées sur une sorte de traîneau formé de deux perches, appelé travois.

Les bisons regardent passer la famille en broutant l'herbe tendre de la prairie.

– Faisons un détour par la forêt, suggère Regard Droit. C'est là que

nous trouverons du petit gibier.

Regard Droit sait que tuer un animal aussi gros qu'un bison pour nourrir seulement trois personnes serait du gâchis. Les Indiens ne prélèvent dans la nature que ce qui est nécessaire à leur survie.



Yakari et ses parents s'enfoncent entre les premiers arbres. Après des heures passées sous le soleil, l'ombre

du sous-bois leur fait l'effet d'un baume apaisant. Au-dessus de leurs têtes, dans le ciel bleu, plane un grand aigle que le papoose n'a encore jamais vu.

« Comment t'appelles-tu, ami aigle ? » songe Yakari.



– Installez-vous dans la clairière de la Pierre de Lune, dit Regard Droit en descendant de son cheval. C'est l'endroit idéal pour camper... Pendant ce temps, je vais chasser.



Yakari et sa mère cheminent encore pendant quelques temps avant d'arriver dans une jolie clairière. Au milieu se dresse un rocher qui ressemble à un bloc de cristal.

– Pourquoi l'avoir baptisé « Pierre de Lune » ? demande le garçon.

– Tu comprendras à la nuit tombée, répond Tresses-de-Nuit avec un sourire. Cet endroit a une grande place dans notre cœur, à ton père et à moi... Et si tu allais nous chercher des baies, pour le dessert ?



– Bonne idée !

Yakari et Petit Tonnerre disparaissent à travers les arbres pendant que l'Indienne installe le campement de la famille.

Au même moment, non loin de là, Regard Droit vient d'atteindre une rivière. Il a entendu la musique de l'eau avant même de l'apercevoir. L'onde est claire, presque transparente, et on aperçoit les poissons qui nagent sous sa surface.

Regard Droit encoche une flèche dans son arc. C'est un très bon chasseur : il peut transpercer un poisson sans même mettre un pied dans l'eau. Posté sur un rocher, il attend, prêt à tirer. Soudain, un beau rapace arrive en volant dans son dos et pousse un piaaillement. L'aigle frôle l'Indien et



termine sa descente au ras de l'eau, les serres refermées sur un poisson malchanceux !

– Hééé, mon poisson ! hurle  
Regard Droit.

Beau joueur, il regarde en souriant l'aigle, qui s'est posé de l'autre côté de la rivière et commence à déguster sa proie.

– Tu as été plus rapide que moi, dit-il. Bravo !

Son sourire disparaît quand il remarque la silhouette qui s'approche du rapace. Elle rampe silencieusement au ras des hautes herbes. L'animal sournois ressemble à un ours, mais en plus petit, avec un collier de poils blancs autour du cou et une queue en forme de plumeau.



– Un carcajou, murmure Regard Droit entre ses dents serrées.

C'est un prédateur redoutable. Il peut dévorer des proies beaucoup plus grosses que lui, et l'aigle ne lui fait pas peur. Quand l'animal charge à toute vitesse, l'Indien crie :

– Envole-toi, frère aigle !



Le carcajou bondit, mais ne parvient pas à attraper le rapace, qui a décollé juste à temps.

– Désolé, mais tu vas devoir trouver un autre repas..., lance malicieusement Regard Droit.

Furieux, le prédateur crache en direction de l'Indien, puis fait demi-tour et disparaît dans la forêt.



3

### La clairière magique

La nuit est tombée et les nuages masquent la pleine lune.

Yakari et ses parents ont allumé un feu dans la clairière. Ils finissent de manger les poissons rapportés par Regard Droit et les baies cueillies par Yakari.



– Vous ne m’avez toujours pas dit pourquoi cet endroit est si cher à votre cœur, fait remarquer le jeune Sioux avec malice.

– Oh, ce n’est pas un secret, répond Tresses-de-Nuit. Quand j’étais enfant, je venais jouer ici avec mon frère, Petit Bison. On a enterré plein de choses, autour de la pierre... En grandissant, j’ai gardé l’habitude de passer par cette clairière chaque fois que je me promenais dans ces bois.

– C’est ainsi que, un jour où je me baladais moi-même par ici, j’ai vu ta mère, révèle Regard Droit. Elle était tellement belle avec sa chevelure sombre et son front ceint de perles tressées... Je l’observais, caché, craignant qu’elle ne s’enfuie au moindre bruit. Puis j’ai bougé, elle m’a entendu...



– Et elle n’a pas pris la fuite ?

Tresses-de-Nuit continue le récit :

– Pas du tout ! Lorsque j’ai aperçu ton père, je lui ai demandé son nom, et c’est ainsi que nous nous sommes rencontrés. Par la suite, nous avons pris l’habitude de nous donner rendez-vous dans la clairière.

Regard Droit esquisse un sourire ému.

– C’est devant la Pierre de Lune que, un beau soir, nous nous sommes juré un amour éternel, dit-il en montrant le rocher dressé un peu plus loin.

– Mais pourquoi ce nom de « Pierre de Lune » ?

À peine a-t-il posé la question que, comme par magie, un banc de nuages



poussé par le vent libère la clarté de la lune. Sa lumière se reflète sur la pierre, qui se met à scintiller de mille reflets dansants.

– Ooooh, lâche Yakari, émerveillé. La clairière s’est transformée en un lieu féérique.

– Tu comprends, à présent ? lancent ses parents en riant.

Et Yakari rit de bon cœur avec eux.



Après une nuit paisible, la famille se réveille. Mais une mauvaise surprise les attend : la coiffe en plumes d'aigle a disparu !

– Des traces de pattes ! grogne Regard Droit, un doigt pointé vers le sol. On dirait un carcajou... J'en ai croisé un, près de la rivière, hier.

– Mais pourquoi un carcajou prendrait-il cette coiffe ? demande Yakari.

– Il a pu être attiré par l'odeur du cuir et des plumes..., répond son père.

Tresses-de-Nuit est catastrophée. Les larmes aux yeux, elle se désole :





– Ce cadeau était sous ma responsabilité. Celui-qui-Sait, notre chaman, m’avait confié une mission et j’ai échoué !

– Le carcajou n’a peut-être pas détruit la coiffe, dit-il. Je vais la retrouver et je vous rejoindrai au campement de mon oncle.

– Mais..., rétorque Tresses-de-Nuit.

– Ne t’en fais pas, maman !

Yakari monte sur son poney qui s'élance au galop. Alors qu'ils disparaissent dans les fourrés, Tresses-de-Nuit se tourne vers son mari avec inquiétude.

– Tu le laisses y aller tout seul ?

Regard Droit pose une main apaisante sur l'épaule de sa compagne.



– J’ai confiance en notre fils. Il est plein de ressources. Il nous l’a déjà prouvé, par le passé. Rassure-toi, tout finira par s’arranger...





## 4

### À la recherche de la parure perdue

Yakari et Petit Tonnerre suivent les traces du carcajou. A-t-il vraiment volé la coiffe, ou Regard Droit s'est-il trompé de coupable ?

Après plusieurs minutes de recherche, le petit Indien descend de cheval. Il a repéré des plumes toutes



froissées, par terre.

– Elles faisaient partie de la coiffe, murmure-t-il, pensif.

Soudain, des toussotements attirent son attention. On dirait qu'ils proviennent de derrière un buisson.

– Fais attention, Yakari, conseille Petit Tonnerre, prudent.

Mais le jeune Sioux s'est déjà

élancé : il veut en avoir le cœur net.

– Ça alors ! s'exclame-t-il, surpris, après avoir écarté quelques feuillages.

Le carcajou et la coiffe sont bien là. La parure repose au sol, tout abîmée, ses plumes à demi mâchouillées, déchirées... Et l'animal est en train de s'étouffer !

– Yakari... je... j'ai une plume coincée dans la gorge, gémit-il. Aide-moi...



Le papoose hésite un moment.

– Et si c'était un piège pour te mordre ? lui souffle son cheval.

– Je ne peux pas le laisser comme ça, soupire le petit Indien.

Il sort du buisson et marche jusqu'au carcajou qui continue de tousser, de plus en plus mal en point.

– Aide-mooooââââ, répète l'animal dans un râle.

Yakari lui tape sur le dos, à petits coups énergiques. Après quelques instants, victoire ! Le carcajou recrache la plume qui menaçait de l'étouffer !

– Merci, hoquète-t-il, soulagé.

– Et maintenant, dit Yakari. Si on parlait un peu de cela ?

Le jeune Indien pointe un doigt



accusateur vers ce qui reste de la coiffe.  
Le carcajou prend un air coupable.

– J’ai voulu me venger de ce chasseur qui t’accompagne, explique-t-il. Hier, il m’a empêché d’attraper un aigle, près de la rivière, alors j’étais furieux... Peux-tu me pardonner, Yakari ?

– Oui, sauf que le mal est fait. Tu as vu dans quel état tu as mis la parure ?

Yakari réfléchit. Soudain, son visage s'éclaire : une idée semble avoir germé dans son esprit.

– Cet aigle, que tu as failli attraper... Il faut que je le retrouve !

– Pourquoi ? demande le carcajou.



– Mon père lui a sauvé la vie.  
Peut-être qu’il acceptera de nous  
aider ?

Yakari adresse un signe de la main  
à l’animal voleur, et saute sur le dos  
de Petit Tonnerre. Les voilà repartis  
au galop...



Yakari passe la journée à interroger tous les animaux qu'il croise, mais aucun n'a vu le grand aigle. Le petit Indien est sur le point de se décourager quand, tout à coup, il entend un cri de rapace, au-dessus des arbres.

– C'est l'aigle ! lance-t-il joyeusement à Petit Tonnerre. Il vole vers la clairière !



Le poney galope à toute allure, mais l'oiseau est plus rapide. Quand Yakari et sa monture arrivent dans la clairière, l'aigle s'est déjà posé sur la fameuse Pierre de Lune. Il ne s'enfuit pas en les voyant s'approcher. C'est comme s'il attendait le jeune Indien.



—Je m'appelle Œil Perçant, déclare l'aigle. Qui es-tu ? Il paraît que tu me cherches ?

– Je m’appelle Yakari. Je suis le fils de l’homme qui t’a sauvé du carcajou, hier... J’ai un service à te demander.

– Je t’écoute.



Pendant ce temps, les parents de Yakari sont arrivés en vue du campement de Petit Bison. Les derniers rayons de soleil teintent la prairie de couleurs flamboyantes. Tresses-de-Nuit se retourne vers la forêt, le regard triste. Toujours aucun signe de son fils. Il avait pourtant promis...

– Ton frère nous attend, soupire Regard Droit.

Tresses-de-Nuit a la gorge serrée. Elle sait que son frère ne lui fera pas

de reproches, mais elle sera déshonorée si elle vient à lui sans la coiffe sacrée.

– Patientons encore un peu, demande-t-elle, au bord des larmes.



– Très bien, concède Regard Droit.  
Il sait dans son cœur qu’avec son  
fils, un miracle est toujours possible.



La nuit est tombée. Dans la clai-  
rière, Yakari a raconté toute son  
histoire à Œil Perçant, mais celui-ci  
refuse de lui donner ses plumes.





– Désolé, dit le rapace. Je ne peux m'en séparer, tu comprends ?

– Oui, répond Yakari, un peu déçu quand même.

– Cependant, je pense que je peux malgré tout t'aider.



Le petit Indien sent l'espoir renaître dans son cœur. L'aigle raconte :

– Un jour, j'ai vu un papoose enter-  
rer un objet orné de plumes d'aigle,  
dans cette clairière. C'était il y a très  
longtemps, mais je m'en souviens  
encore très bien.

– Où ça ? demande Yakari précipi-  
tamment.



Œil Perçant se pose sur l'herbe et, de son aile, indique le pied d'un arbre majestueux.

– C'était ici, si ma mémoire est bonne...

Sans attendre, Yakari s'agenouille et creuse à mains nues à l'endroit indiqué par le grand aigle.



– J’ai trouvé quelque chose ! s’exclame-t-il, triomphant.

Le mystérieux objet enterré permettra-t-il de sauver l’honneur de sa mère ?



5

## Un heureux dénouement

Tresses-de-Nuit et Regard Droit se réveillent à l'aube. Ils ont dressé un petit campement non loin du village indien, mais, apparemment, leur feu de camp n'est pas passé inaperçu.

– Un cavalier vient à notre rencontre, annonce Regard Droit.

Tresses-de-Nuit met les mains en visière pour mieux voir leur visiteur.

– C’est mon frère ! lance-t-elle, à la fois heureuse et angoissée.

Elle a tout de suite reconnu Petit Bison, même si ses cheveux sont devenus gris depuis la dernière fois qu’elle l’a vu.





– Je vais lui offrir mon arc de chasse pour nous faire pardonner, lui dit Regard Droit. C’est mon ami, il comprendra.

Petit Bison saute de son cheval, embrasse sa sœur et donne l’accolade à Regard Droit.

– Alors, le voyage s’est bien passé ? demande-t-il.

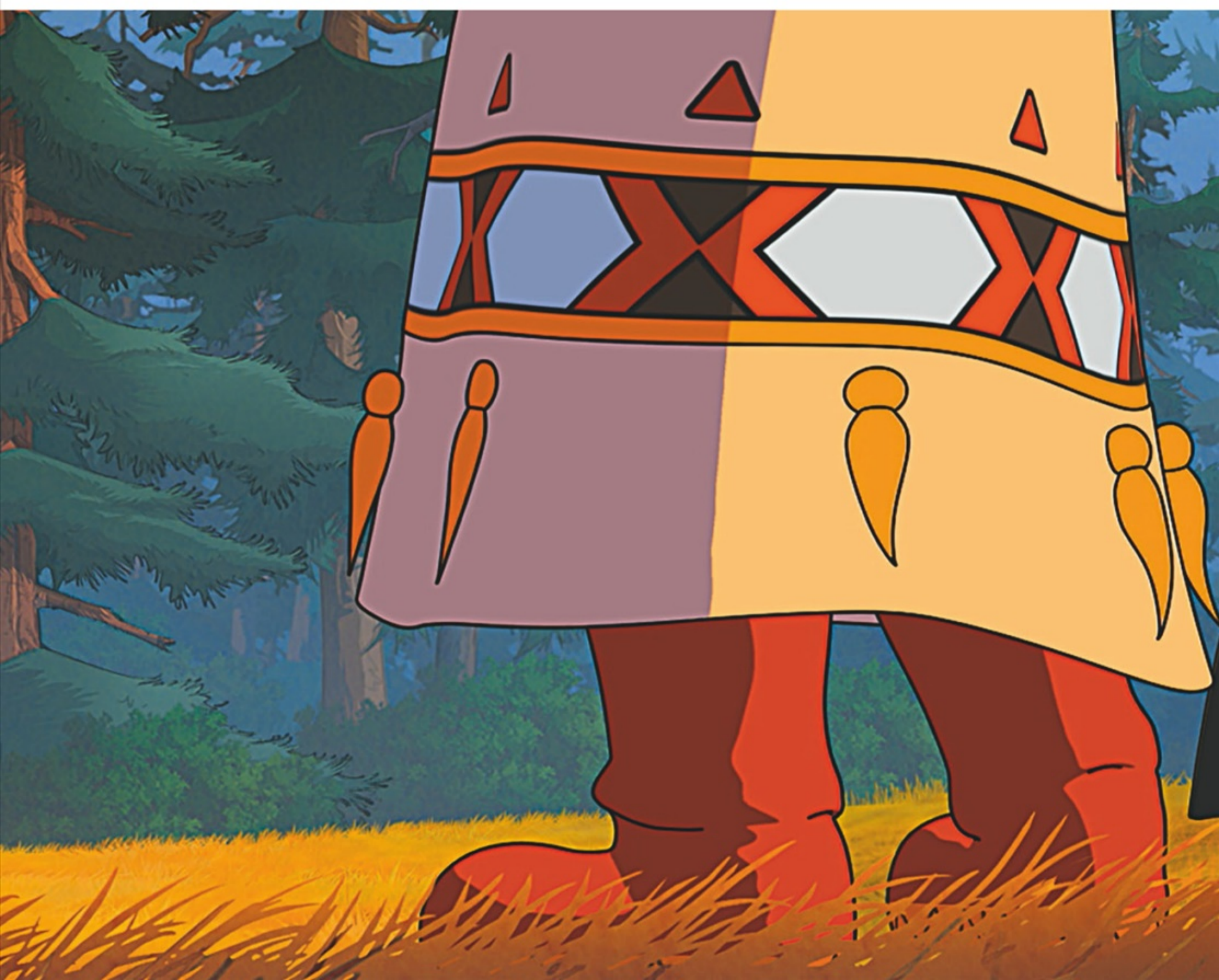
– Je... j'avais un présent à te remettre, bredouille Tresses-de-Nuit. Je suis désolée, mais...

– Mais j'ai trouvé mieux ! crie une voix familière derrière eux.

Voici Yakari qui arrive au grand galop sur le dos de Petit Tonnerre.



– Regardez ! lance-t-il en brandissant un objet enveloppé de tissu rouge. Il saute au sol et déplie le tissu pour en révéler son contenu aux yeux de tous : c'est une coiffe de cérémonie. Elle est plus petite que celle détruite par le carcajou, mais très belle aussi.



– Comment est-ce possible ? s'exclame Petit Bison, stupéfait.

Il saisit avec émotion la parure que lui tend Yakari et l'observe sous toutes les coutures.

– C'est la coiffe que je portais quand j'étais enfant, continue-t-il. Je n'en crois pas mes yeux.

– Oui, je m'en souviens aussi, renchérit sa sœur, émerveillée.





Petit Bison sourit à son jeune neveu.

– C’est le plus beau présent qu’on pouvait me faire. Comment l’as-tu retrouvée ?

Yakari se gratte la tête, embêté :

– Eh bien... c’est une longue histoire.



– Notre fils est très malin, et très brave, déclare Regard Droit.

– Et il a aussi un grand cœur, complète Tresses-de-Nuit.

Petit Bison hoche la tête.

– Ce sont des qualités qu'un chef doit posséder afin d'être respecté de tous.

Il pose la coiffe sur la tête de son neveu, rose de fierté.

– Ne t'avais-je pas dit, sous le tipi,

que ce jour viendrait bientôt ? souffle Tresses-de-Nuit, malicieuse, à l'oreille de Yakari.

À côté d'eux, Petit Tonnerre pousse un joyeux hennissement, que Yakari est seul à comprendre !

**FIN**





# DÉCOUVRIR TOUTES LES AVENTURES DE YAKARI!



Tome 1



Tome 2



Tome 3



Tome 4



Tome 5



Tome 6



Tome 7

© DERIB + JOB + CHAMBLAIN / ÉDITIONS DU LOMBARD (DARGAUD-LOMBARD S.A.) 2017  
© 2016 - Ellipsanime Productions / Belvision / Dargaud Media / WDR / 2 Minutes



RETROUVE TOUT L'UNIVERS DE

# YAKARI

EN BD, DVD, JOUETS ...



Citel  
VIDEO



Ravensburger

LI FUN  
HOUSE  
Art de la table



IMAGINE  
BULLYLAND



LE LOMBARD  
BRUXELLES